

Journée d'étude consacrée au patrimoine campanaire de Wallonie

Amay, le 27 mai 2010

Cédric Leclercq

C'est dans la splendide ancienne Abbaye de la Paix-Dieu qu'une bonne centaine de passionnés d'art campanaire s'étaient donné rendez-vous pour une première journée d'étude consacrée au patrimoine campanaire de Wallonie.

Organisée conjointement par le Centre de perfectionnement aux métiers du Patrimoine (IPW) et l'Association Campanaire Wallonne, cette rencontre avait pour objectif de sensibiliser les responsables du patrimoine campanaire, car, comme cela l'a été répété à maintes reprises au cours de la journée, ce type de patrimoine a été délaissé durant de nombreuses années.

La matinée permit tout d'abord, par l'exposé de R. Brilot (firme Campa), de cerner l'importance des aspects techniques liés au monde campanaire et des difficultés y afférentes. Par l'exposé de Ph. Slégers (campanologue), nous pûmes ensuite voir que derrière ce monde se cachent des savoir-faire ancestraux qu'il convient de sauvegarder en tant que patrimoine immatériel de notre humanité.

La première partie de la matinée se clôtura par l'exposé de S. Joris (carillonneur) sur histoire et la technologie du carillon, instrument patrimonial réclamant aujourd'hui toutes les attentions afin de le pérenniser en vertu de son indéniable rôle sociologique.

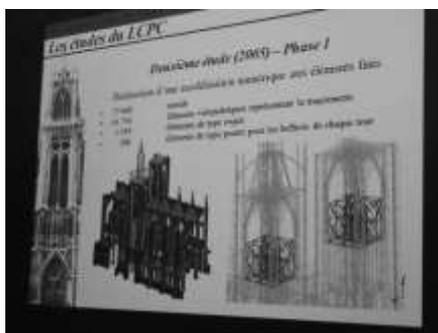
Après la pause-café, B. Mathieu (maître-horloger) aborda la mesure et la signalisation du temps au travers des horloges monumentales, qui nécessitent aujourd'hui qu'on s'y intéresse, notamment en les inventoriant et en les mettant en valeur afin qu'elles ne disparaissent pas.



*Allocution d'ouverture
par A.-F. Cannella (IPW)*

C'est ce à quoi répond la réalisation par l'ACW d'une « fiche descriptive » utilisée dans le cadre du patient travail d'inventaire en cours en Wallonie.

Le point de vue de l'architecte fut ensuite abordé par C. Bottineau (Architecte en chef des Monuments historiques de France), avec la mise en lumière des études réalisées sur l'incidence de la sonnerie de la Cathédrale de Metz sur la structure de cet édifice (et de la tour Motte en particulier). L'évolution technologique de notre société permet aujourd'hui de réaliser des calculs précis permettant d'orienter les choix de restauration des structures de beffrois de cloches.



Ph. Slégers (à gauche) et C. Bottineau (à droite) lors de leurs exposés

Le dîner donna l'occasion aux participants d'échanger des informations et des expériences liées au monde campanaire ou encore d'apprécier les sonneries du petit carillon installé pour l'occasion par la firme Campa dans la cour de la Paix-Dieu. D'autres profitèrent de ces moments de pause pour effectuer un petit détour au stand de l'ACW. Le Carnet du Patrimoine fraîchement sorti de presse pour cette journée (voir page 44 du présent Bulletin Campanaire) y avait trouvé une place de choix.

L'après-midi, F. Hoffmann (historienne-campanologue suisse) présenta et commenta le film consacré à la restauration des sonneries de la cathédrale de Lausanne. Celui-ci met en exergue les différentes contraintes techniques auxquelles peuvent être confrontés les maîtres d'ouvrage en cas de restauration d'ensembles campanaires.

E. Delsaute (juriste) mit ensuite en lumière les multiples fonctions du patrimoine campanaire, les clés pour une bonne gestion de celui-ci et les principes législatifs qui s'y rapportent. Il a prôné la mise en place d'une structure adaptée à la spécificité de ce patrimoine.

Enfin, L. Massay (maître de conférences à l'ULG) fit prendre conscience du fait que les objets campanaires peuvent, au même titre que les autres oeuvres d'art, servir de proie pour les trafiquants en tout genre.

J.-C. Michallek (président de l'ACW) conclua la journée par une remarquable synthèse des enseignements majeurs de chacun des exposés. Il laissa ensuite la parole à l'auditoire pour la session de questions-réponses.



Synthèse de la journée par J.-C. Michallek



Session de questions-réponses

Cette première journée consacrée au patrimoine campanaire s'est déroulée dans une ambiance particulièrement conviviale. Elle fut surtout l'occasion pour l'IPW et l'ACW de jeter les bases d'une prise de conscience collective de la valeur intrinsèque de nos cloches, carillons et horloges monumentales.

Gageons que chaque participant puisse être une force vive dans la sauvegarde de ce patrimoine menacé.

